

Dans les sociétés de production du groupe Michel

# Poulets certifiés et standards vaccinés contre la coccidiose

*Au sein du groupe Michel, poulets certifiés et poulets standards sont désormais logés à la même enseigne en matière de protection contre la coccidiose. La décision de vacciner les poulets classiques a en effet été entérinée après une phase de test menée à l'échelle du planning de la société Braud. Voilà qui vient alimenter la démarche « Naturalité » adoptée par la branche volaille du groupe* ● E. Viénot



**D**epuis le 2 mai 2011, tout le planning poulets standards de Braud et des Ets Michel est vacciné au couvoir contre la coccidiose, et les effectifs de Michel Volailles Ouest (MVO), dernière société créée par le groupe Michel, devraient bientôt leur emboîter le pas. C'est une étape de plus franchie par cet acteur du paysage avicole à l'origine de la démarche Certi'Ferme et dont l'un des objectifs poursuivis est de réduire l'utilisation des molécules chimiques (antibiotiques, anticoccidiens) dans les élevages de volailles avec lesquels il travaille.

Pour mémoire, les Ets Michel ont testé au cours du second semestre 2008 un vaccin contre la coccidiose (Paracox 5, Intervet) sur l'ensemble du planning de poulets certifiés et quelques lots de poulets standards (cf. *Filières Avicoles* de septembre 2010, p. 114). L'expérience s'étant révélée concluante, la vaccination était rentrée

en routine en production de poulets certifiés. Mais l'histoire ne s'est pas arrêtée là... Des essais ont ensuite été conduits en poulets standards à l'échelle du planning Braud, l'équivalent de 80 000 têtes/semaine. Cette phase de test a démarré au mois d'octobre 2010 (semaine 40). Sept mois plus tard, la vaccination coccidiose est devenue la règle pour tous les poulets standards du groupe Michel.

## La pression "coccidies" baisse dans le temps...

Avant le mois d'octobre 2010, les poulets standards Braud recevaient systématiquement un aliment supplémenté en anticoccidien jusqu'à la fin du troisième aliment. « *Malgré cela, certains éleveurs soumis à une forte pression coccidienne étaient régulièrement amenés à devoir traiter leurs lots (amprolium). On avait augmenté les doses d'anticoccidien, mais cela*

*ne faisait que retarder les problèmes qui survenaient alors autour de 17-25 jours* », résume Joachim Michel, directeur général des Ets Braud. Sans compter les traitements antibiotiques prescrits pour combattre les autres pathologies digestives. « *Au final, certains élevages à risques dépensaient plusieurs milliers d'euros par an dans ces traitements* », rapporte-t-il.

La situation depuis s'est bien améliorée... Certes pas du jour au lendemain, les éleveurs étaient d'ailleurs prévenus ! « *Le challenge est plus dur à relever en production de poulets standards qu'en certifié en raison d'une densité d'élevage et d'une pression coccidienne supérieures* », a annoncé d'entrée de jeu Alain Riggi, responsable de la gamme Paracox chez Intervet. « *Il faut plusieurs lots avant que les coccidies vaccinales ne s'installent dans l'élevage et que la pression de coccidies sauvages ne redescende. Le premier lot vacciné présente le plus souvent une marge PA/m<sup>2</sup> dégradée par rapport aux précédents recevant de l'anticoccidien. Mais après la 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> voire 4<sup>e</sup> bande vaccinée, selon la pression initiale dans l'élevage, les performances se redressent* », explique-t-il.

## Les poulets vaccinés sont plus résistants

Pronostic vérifié dans les ateliers de poulets standards Braud : la période hivernale a été particulièrement dure, certains producteurs très exposés au risque coccidies ont vu baisser leur marge jusqu'à 6,50 €/m<sup>2</sup> au mois de janvier pour ensuite retrouver des niveaux de 9-9,50 €/m<sup>2</sup> au mois de mars. « *Malgré tout, au global, on s'en est plutôt mieux tiré que prévu* », reconnaît Dominique Martin, responsable technico-commercial chez Braud. Et les éleveurs n'ont pas remis en cause le principe ni l'intérêt de la vaccination coccidiose qui leur coûte 1,5 centime d'€/poulet (partie du coût imputé à l'élevage).

Pendant cette phase dite « *de rodage* », huit élevages de poulets standards connus pour avoir un passif coc-

▲ Alain Riggi (responsable de la gamme Paracox chez Intervet), Dominique Martin (responsable technico-commercial chez Braud) et Joachim Michel (directeur général des Ets Braud) ont dressé un bilan positif de l'essai « vaccination coccidiose en poulets standards ».





▲ Depuis le 2 mai 2011, tout le planning poulets standards de Braud et des Ets Michel est vacciné au couvoir contre la coccidiose, et les effectifs de Michel Volailles Ouest (MVO), dernière société créée par le groupe Michel, devraient bientôt leur emboîter le pas.

► cidies particulièrement lourde, ont fait l'objet d'un suivi rapproché lot par lot avec :

- estimation de l'indice lésionnel,
- comptage des ookystes dans les fientes,
- observation de l'évolution des performances techniques.

Focus sur les résultats récoltés au cours de la seconde bande vaccinée de l'un d'entre eux. Ils témoignent d'une pression initiale élevée en coccidies sauvages avec une moyenne d'excrétion sur les trois bâtiments pouvant dépasser 250 000 ookystes par gramme de fiente et en parallèle, un indice lésionnel de 2,6 pour *E. acervulina* à 21 jours et de 0,2 à 25 jours.

Lors de la 3<sup>e</sup> bande, le comptage révèle un nombre d'ookystes/gramme de fiente en nette diminution : autour de 150 000, avec un indice lésionnel de 1,6 à 21 jours (0,6 à 25 jours). Sur le 4<sup>e</sup> lot vacciné, moins de 50 000 ookystes/g ont été dénombrées et aucune lésion n'a été identifiée à 21 jours (cf. encadré). « *La situation s'améliore bande après bande* », observe Alain Riggi. Et de préciser qu'aucun éleveur n'a dû réaliser de traitement contre la coccidiose sur les lots vaccinés Paracox 5.

« *Les poulets vaccinés sont plus résistants par rapport à un pic de contamination donné. Même à 300 000 ookystes par gramme, l'éleveur n'a rien remarqué en terme de morbidité* », précise-t-il. Au regard des prélèvements effectués, le vétérinaire confirme la forte présence d'*E. acervulina* sur le terrain : « *c'est elle qui se multiplie le plus rapidement et qui est responsable des pertes économiques les plus importantes* ». On trouve également dans une moindre mesure *E. maxima*.

### Tous les élevages ont profité de la vaccination

Dominique Martin, responsable technico-commercial, constate de son côté que même les élevages ne rencontrant pas de difficultés particulières liées aux coccidies ont tiré profit de la vaccination : « *on arrive à gagner 1 €/m<sup>2</sup> via une amélioration de l'IC et du GMQ* ». Voilà qui laisse entrevoir toute l'étendue des coccidioses subcliniques. Joachim Michel souligne qu'en poulets certifiés, la mise en place de la vaccination coccidieuse s'est accompagnée d'une meilleure homogénéité des lots à l'abattoir. Et Alain Riggi d'expliquer : « *contrairement aux coccidioses précoces où le GMQ diminue pendant quelques jours et où une croissance compensatrice va ensuite prendre le relais, les cocci-*

*dioses subcliniques survenant au-delà de 28 jours pénalisent le poids final à l'abattoir et l'IC* ».

Après avoir généralisé la vaccination coccidieuse à l'ensemble du planning poulets, le groupe Michel entend encore aller plus loin et mieux comprendre l'origine des problèmes digestifs avec le concours d'Intervet. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de sa démarche « Naturalité » dont l'enjeu est de réduire de 50 % l'utilisation des antibiotiques en élevage.

### Protéger contre les toxines de *C. perfringens*

Une stagiaire (Marion Allieux) de l'école d'ingénieurs Agro Sup Dijon va ainsi s'attacher à identifier les facteurs responsables de l'explosion des populations de *Clostridium* dans l'intestin des volailles. Elle va ainsi réaliser deux

à trois visites par lot afin de mettre en évidence les facteurs à risques chez les élevages Michel. « *L'idée est de réapprendre à élever des poulets sans additif chimique avec les densités actuelles* », déclare Alain Riggi. Ventilation, qualité de l'eau, adaptation par rapport aux nouvelles souches, travail sur l'alimentation en partenariat avec les nutritionnistes sont autant de leviers d'action sur lesquels intervenir.

Pour compléter cette démarche, Intervet travaille sur une prochaine solution vaccinale de prévention contre les effets négatifs des toxines secrétées par *Clostridium perfringens*.

Son principe : vacciner les volailles reproductrices afin d'assurer aux poussins une protection via les anticorps maternels. La durée de protection affichée dans l'AMM est de trois semaines. Ce vaccin sera disponible dans les prochains mois. Affaire à suivre... ●

### Cas de figure représentatif

#### Effet de la vaccination dans un élevage à risque\*

|                      | Indice lésionnel moyen |                  |                   | Nombre d'ookystes/g de fientes |
|----------------------|------------------------|------------------|-------------------|--------------------------------|
|                      | <i>E. acervulina</i>   | <i>E. maxima</i> | <i>E. tenella</i> |                                |
| <b>Vaccination 2</b> |                        |                  |                   |                                |
| ● J21                | 2,6                    | 0                | 0                 | > 250 000                      |
| ● J25                | 0,2                    | 0                | 0                 |                                |
| ● J28                | 0                      | 0                | 0                 |                                |
| ● J35                | 0                      | 0                | 0                 |                                |
| <b>Vaccination 3</b> |                        |                  |                   |                                |
| ● J21                | 1,6                    | 0                | 0                 | 150 000                        |
| ● J25                | 0,6                    | 0                | 0                 |                                |
| ● J28                | 0                      | 0                | 0                 |                                |
| ● J35                | 0                      | 0                | 0                 |                                |
| <b>Vaccination 4</b> |                        |                  |                   |                                |
| ● J21                | 0                      | 0                | 0                 | < 50 000                       |
| ● J25                | 0                      | 0                | 0                 |                                |
| ● J28                | 0,8                    | 0                | 0                 |                                |
| ● J35                | 0                      | 0                | 0                 |                                |

\* Moyenne sur trois bâtiments de poulets standards appartenant à un élevage présentant une pression « coccidies » élevée.